

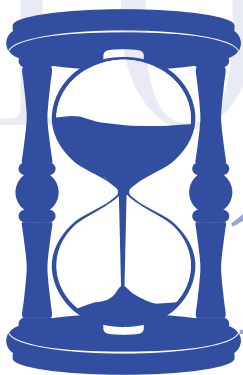
Découvrez la vieille ville de
Cossonay



Bienvenue à Cossonay!

Avec ce dépliant, vous pourrez découvrir les principaux sites de la vieille ville en suivant le parcours proposé. Des plaques numérotées à cet effet vous y aideront. Ou alors, flâner comme bon vous semble le long des ruelles bordées de bâtiments ancestraux. Nous vous souhaitons une bonne balade!

La Municipalité



Bref historique

L'origine de Cossonay se perd dans la nuit des temps. Cette colline dominant de 130 m la vallée de la Venoge était probablement déjà habitée à l'époque romaine. Le premier document connu dans lequel le Sire Uldric de Cossonay lègue tous ses biens au monastère de Romainmôtier, date de 1096. La famille des Sires de Cossonay, une des plus importantes du Pays de Vaud, s'éteint en 1405 à la mort de Dame Jeanne. Alors la Ville passe sous la domination de la Savoie. Dès 1536, sous le règne bernois, elle dépend du baillage de Morges puis devient chef-lieu de son district en 1803. Et depuis peu, Morges est à nouveau son fief !

Plan de la vieille ville de Cossonay

- 1) Porte de Morges (Grande porte)
- 2) Maison L.-L Rochat
- 3) Ruelle Punaise
- 4) Bâtiment du Cerf
- 5) Maison de Ville
- 6) Maison du Banneret
- 7) Temple St-Pierre et St-Paul
- 8) Le Château
- 9) La Cure Protestante
- 10) Le Prieuré
- 11) Le Petit Collège
- 12) Fontaine couverte de La Placette
- 13) Café des Bains



DÉPART

----- Chemin à suivre

Ⓝ Étape de visite

🍴 Restaurant





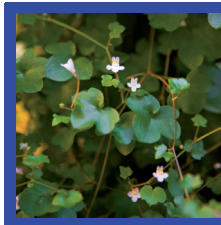
1) Porte de Morges (Grande porte)

La haute tour qui s'élevait à cet endroit était une des deux entrées principales de la ville lorsque celle-ci était entourée de murailles. Au premier plan, un pont passait sur les fossés, d'où le nom de Place du Pont. Chaque soir, on fermait la porte afin de préserver la ville durant la nuit, gage de sécurité. Cette tour a été démolie en 1792. Seul vestige : le pilier de gauche de la porte adossé à la maison, qui possède encore ses deux gonds sur lesquels pivotait la lourde porte.



2) Maison L.-L. Rochat

C'est dans cette maison que résidait le pasteur Louis-Lucien Rochat. Lors de son ministère, il fut confronté aux ravages et aux drames dus à la consommation abusive d'alcool. Il décida alors de fonder la « Croix-Bleue » en 1877 et consacra sa vie à soigner les gens dépendants de l'alcool. La place devant la maison a été baptisée « Place L.-L. Rochat » lors du centenaire de la « Croix-Bleue » en 1977.



3) Ruelle Punaise

Cette étroite ruelle intérieure qui séparait l'arrière des bâtiments servait entre autres d'égout à ciel ouvert. Chaque matin, les habitants y vidaient leurs vases de nuit et autres pots de chambre ! Et c'était l'eau de pluie récupérée des toits qui faisait office de rinçage quand elle le voulait bien ! Il en résultait donc toutes sortes de maladies comme la lèpre, la peste ou le choléra, épidémies cycliques qui ravageaient la population. Rats, cafards, punaises, etc. y vivaient, d'où le nom de cette ruelle.



4) Bâtiment du Cerf

Il s'est construit à la fin du 17^{ème} siècle et faisait office de Maison de Ville, logis et auberge appelée « Lion d'Or ». Ce vaste édifice, devenu « Le Cerf » peu avant 1850, est coiffé d'un toit à croupe. Le rez était composé d'arcades ouvertes sur la rue. La façade donnant sur le temple a conservé une belle porte d'entrée à gros bossages, datée de 1666 ainsi que huit fenêtres jumelées, à meneaux, surmontées de corniches et de tablettes saillantes. Un restaurant renommé occupe actuellement le rez-de-chaussée.



5) Maison de Ville

De retour des Indes en 1821, Jean-Baptiste Délessert lègue 500 Livres sterling à la commune « pour l'établissement d'une école ou d'un hôpital ». La construction débute en 1826. Elle est laborieuse. Un conflit entre l'architecte et les ouvriers pourrit les relations et les ouvriers font grève. Un autre architecte reprend les choses en mains et les travaux aboutissent enfin en 1830. Le bâtiment abrite les écoles mais il est transformé en 1835 déjà en Maison de commune et Hôtel de Justice. Actuellement, on y trouve la bibliothèque communale et la salle où siègent les conseillers communaux.



6) Maison du Banneret

C'était la résidence du Seigneur du fief.

La maison d'origine médiévale fut construite au XVI^{ème} siècle, puis agrandie en 1654 au nord et au sud par deux « ailes » étroites encore bien visibles.

En même temps, les trois arcades sont renforcées par d'imposants contreforts en pierre jaune du Jura. Ce bâtiment, qui était dans un état de dégradation avancé en 1970, a été entièrement restauré. Dès lors, il est classé comme monument historique.



7) Temple St-Pierre et St-Paul

Les fouilles effectuées de 1971 à 1973 dévoilent cinq temples successifs se superposant. Le 1^{er} édifice est construit au 8^{ème} siècle, à l'époque carolingienne. En l'an 1000, il est agrandi et se compose de 3 absides (voûtes du chœur). Une nouvelle transformation est entreprise à la fin du 11^{ème} siècle et au 13^{ème}, il est reconstruit sur les anciennes fondations et le chœur est prolongé vers l'est. L'incendie de 1398 détruit partiellement le temple qui est alors reconstruit sous sa forme actuelle. Le clocher vient s'encaster sur son côté nord-est.



8) Le Château

Les bâtiments qui se trouvaient à cet endroit (habitation, grange, étable) sont achetés en 1693 par J.-J. Délessert. Ses descendants construisent le château actuel de 1775 à 1792 : « Une grande maison de maître avec 2 logements considérables, chambres de domestiques et toutes les dépendances convenables à une grande Maison ». Coiffé d'un toit à la « Mansard », le bâtiment principal a été exhausé vers 1855. Les dépendances ont gardé leurs toits d'origine. Sur la façade nord (côté cure), subsistent des éléments plus anciens : fenêtres à accolades ou à croisée de pierres (murée).



9) La cure protestante

Dans la nuit du 3 au 4 novembre 1755, un incendie ravage complètement la cure. Une requête est alors envoyée à LL.EE. de Berne pour les inciter à financer la reconstruction du bâtiment. C'est sur les bases de l'ancien édifice et selon les plans de l'architecte Gabriel Delagrange que la nouvelle cure fut terminée, ceci en 1759. De plan rectangulaire, les deux étages sont couverts d'un toit à demi-croupe avec berceau lambrissé. De belles chaînes d'angle en harpe ornent les arêtes. Un grand jardin limité par un haut mur jouxte la cure.



10) Le Prieuré

Fondé par Humbert 1^{er} de Cossonay à la fin du 11^{ème} siècle, le prieuré dépendait de celui de Lutry. A l'arrivée des Bernois en 1536 et une fois débarrassé de ses moines, le prieuré devint la maison de Leurs Excellences de Berne. Cossonay dépendit du Baillage de Morges. Ensuite, ces lieux sont aménagés en prisons de district utilisées jusque vers 1970. Plusieurs fois remanié, ce bâtiment prend ses dimensions actuelles vers 1830. Aujourd'hui, il a été transformé en appartements.



11) Le Petit Collège

Reconstruite vers 1550 par Pierre Charrière, cette bâtisse reste propriété de la famille jusqu'en 1792. On y installe ensuite l'hôpital. Dès 1832, elle passe en mains communales et est transformée en école. Lors de la démolition de la porte nord de la ville en 1835, l'horloge de 1785 et le clocheton qui coiffaient cette porte sont récupérés et réinstallés au sommet du Petit Collège sur lequel on a érigé une structure pour les recevoir. Le nom de « Petit Collège » est resté, bien que plus aucun élève ne hante ces lieux depuis longtemps.



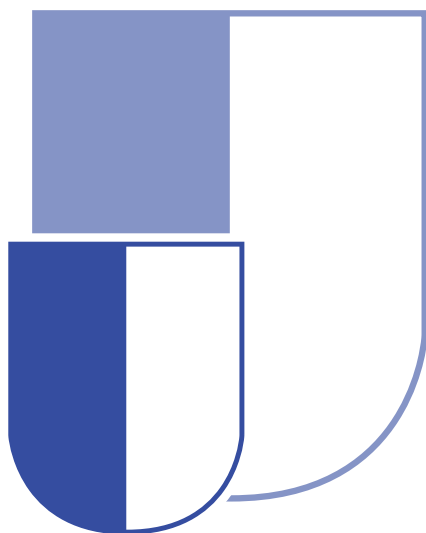
12) Fontaine couverte de La Placette

Dernière fontaine couverte de la ville qui en comptait quatre, ce bassin en ciment a été fourni en 1879 par l'entrepreneur Colomb de Lausanne pour le prix de 12 centimes le litre. Il remplace un bassin plus petit qui fut revendu à Louis Martin d'Allens pour 8 francs. L'usage des fontaines couvertes était réservé pour la lessive. La commune en tirait un certain revenu, mais elle devait fournir les planches à laver ! Et gare à celui ou celle qui venait y laver ses légumes. L'agent de police guettait !




13) Café des Bains

Du milieu du 17^{ème} siècle, cette bâtisse ornée de belles fenêtres doubles à accolades a servi entre autres de grange du château. En 1878, Alexandre Charlet, tenancier du café, construit un établissement de bains publics situés sur l'emplacement actuel de la terrasse et du parking, d'où le nom de Café des Bains. Une concession lui est accordée pour la jouissance d'une partie des eaux de la fontaine située plus haut dans la rue. Ces bains furent rasés peu après 1970.



Armoiries

Dans l'antiquité, Cossonay devait appartenir à un personnage gallo-romain appelé Cossinus ou Cossonus. A cette époque, on désignait le domaine par un adjectif formé du nom du Maître initial, suivi du suffixe celtique d'appartenance- acum. Cossinacum ou Cossonacum a donné Cossonay. La première mention des armoiries de la Ville, d'argent parti d'azur, date de 1560, à l'occasion d'une réjouissance où l'on avait dressé une grande tente, ornée des dites armoiries.



Ce dépliant vous est
offert par la commune
de Cossonay.

Des visites guidées d'environ 1h30 peuvent être organisées pour des groupes, sociétés, comités, etc. sur réservation. Pour tous renseignements, prière d'appeler le secrétariat municipal au n° de tél. 021 863 22 00, durant les heures de bureau. Retrouvez toutes les informations utiles aux visites sur www.cossonay.ch